

Prédication autour de I Cor 14/1-3 ; 20-25

Recherchez l'amour, aspirez aux dons de l'Esprit et plus encore à la prophétie. Car ceux qui parlent en langues ne parlent pas aux hommes, mais à Dieu. Car personne ne les comprend. L'esprit parle des choses mystérieuses.

Mais celui qui prophétise parle aux hommes. Il édifie et encourage et exhorte.

Frères ne raisonnez pas comme des enfants ; soyez des enfants par rapport au mal, mais soyez des adultes quant à la façon de raisonner. Voici ce que déclare l'Écriture : « C'est par les hommes de langue étrangère que je m'adresserai à ce peuple, dit le Seigneur. Je leur parlerai par la bouche d'étrangers. Même alors, ils ne voudront pas m'entendre.

Ainsi, le don de parler en langues inconnues est un signe pour les non-croyants, mais non pour les croyants : inversement, le don de transmettre des messages divins est un signe pour les croyants, mais non pour les non-croyants.

Supposons donc que l'Église entière s'assemble et que tous se mettent à parler en de langues inconnues : si de simples auditeurs ou des non-croyants entrent là où vous vous trouvez, ne diront-ils pas que vous êtes fous ? Mais si tous transmettent des messages divins et qu'il entre un non-croyant ou un simple auditeur, il sera convaincu de son péché à cause de ce qu'il entend. Il sera jugé par tout ce qu'il entend et ses pensées secrètes seront mises en pleine lumière. Alors, il se courbera le visage contre terre et adorera Dieu en déclarant : « Dieu est vraiment parmi vous ! »

Dites-moi :

Sommes-nous fous ?

Sommes-nous fous d'être chrétiens ? d'attacher notre foi au Christ ?, de croire en ce Dieu qui est à la fois un Père, un frère, et une force agissante ?

Sommes-nous fous de croire en un Dieu d'amour malgré toutes les misères et tous les scandales de ce monde ?

« Avant, je trouvais que les chrétiens étaient des illuminés.

Mais maintenant (sous-entendu que j'en suis) je comprends. »

C'est ce que m'a dit tout récemment une jeune personne. Comme je la comprends et comme l'apôtre Paul qui écrit sa lettre aux Corinthiens, doit la comprendre également.

Sommes-nous fous ?

Sommes-nous fous de parler de péchés, d'ascèse, d'obéissance, de liberté, de pardon des ennemis, de communion ?

Sommes-nous suffisamment fous pour vouloir manger à la même table et boire dans la même coupe ?

Ou est-ce tout simplement que nous avons une foi et une espérance qui n'a rien de commun avec la pensée humaine et la logique d'une société basée sur un bonheur immédiat, mais éphémère ?

Sommes-nous fous ?

Sommes-nous fous de rechercher l'amour, les dons de l'Esprit et en particulier la prophétie ?

Que veut dire l'apôtre Paul par là ?

Le plus grand des commandements de la Bible est :
tu aimeras ton Dieu et tu aimeras ton prochain.

Ce sont en fait deux commandements,

mais dont Jésus rappelle combien ils sont indissociables,

car celui qui prétend aimer Dieu, mais aime son frère est un menteur.

Et le frère, ce n'est pas juste le frère de sang ou celui qui m'est proche et que j'estime, le frère est aussi celui qui m'est étrange,

depuis l'étranger arrivé en bas de chez moi jusqu'à celui qui m'insupporte, qui m'enquiquine et que j'appelle mon ennemi.

Le chrétien est celui qui cherche toujours et encore à parfaire son amour, à abandonner la voie du jugement, de la critique facile, de la jalousie et de la haine.

C'est celui qui recherche dans le visage de chaque être humain

le visage du Christ, car « ce que vous avez fait à l'un de ses plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait ».

Le chrétien est celui qui s'engage de tout son être dans cette voie difficile et exigeante certes, mais ô combien salutaire.

L'amour est le plus bel acte, la plus belle disposition qu'un être humain peut avoir, car l'amour prend patience, rend service, ne jalouse pas, ne plastronne pas, ne s'enfle pas d'orgueil, ne fait rien de laid, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, n'entretient pas de rancune, ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle trouve sa joie dans la vérité, écrit l'apôtre Paul dans cette même lettre, juste avant ce passage.

En ce sens, l'amour est une formidable liberté, une ouverture aux autres qui n'a pas d'égal.

« Que tout ce que vous faites soit fait avec amour », écrit l'apôtre un peu plus loin dans sa lettre (1 Co 16/14) »

C'est l'essence même de la mission du chrétien.

Et pour y parvenir, il doit rechercher les dons de l'Esprit qui sont multiples.

Pour Paul, ceux-ci sont les dons

de sagesse,

de la connaissance, du discernement,

de la foi, de guérison, de prophétie,
de langue et de son interprétation (1 Co 12/4-11).

Ce n'est pas sans rappeler la liste que donne le prophète Esaïe pour qui les dons de l'Esprit sont
la patience, la persévérance,
la sagesse, le discernement,
le conseil et la force,
la connaissance et la crainte du Seigneur (Esaïe 11/2).

Mais il semblerait que dans notre passage d'aujourd'hui le don le plus important soit celui de la prophétie, c'est-à-dire celui de proclamer la Parole de Dieu. Le prédicateur serait donc un prophète.

Car rappelons-le, la foi naît de l'écoute :

« l'écoute est ce qui introduit l'homme dans la relation, dans l'alliance, dans l'appartenance réciproque : « Écoutez ma voix, alors je serai votre Dieu et vous serez mon peuple.

Le grand commandement du Shema' Israël, Ecoute Israël (Deutéronome 6/4-13), dont Jésus confirme qu'il est central dans les Écritures (Marc 12/28-30), dévoile que de l'écoute naît la *connaissance* de Dieu (« le Seigneur est un ») et de la connaissance naît *l'amour* (tu aimeras le Seigneur »).

L'écoute est la source de la prière et de la vie en relation avec le Seigneur, et donc aussi de l'amour et de l'espérance.

Nous naissons de l'écoute. » (Enzo Bianchi)

Quand on comprend cela, on comprend aussi pourquoi la tâche de celui qui veut proclamer la Parole de Dieu est primordiale.

L'apôtre l'a expérimenté aussi à travers de ces propres échecs.

Souvenons-nous que dans l'Aréopage, en face des philosophes, Paul s'est fait railler et renvoyer.

Cela doit rassurer tous ceux qui veulent annoncer la Parole.

On a le droit à l'erreur !

Et Paul a appris et il est devenu le fabuleux fondateur de communauté que nous connaissons, car rappelons-le l'Esprit était avec lui.

Alors chers amis à la question du début : « sommes-nous fous ? »

je dirai que oui certainement, nous sommes des fous.

Mais des fous heureux,

car nous savons que le trésor qui nous a été transmis

est un formidable moteur pour nos vies

et qu'il n'est jamais vain d'aimer !

Amen